

# Editorial

Autor(en): **Stadelmann, Claude**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1982)**

Heft 2: **L'art aux murs**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Editorial

## L'un après l'autre...

L'embarras du personnage de notre ami Kurt von Ballmoos correspond, à quelques traits près, à celui que je ressens au moment où j'essaie de poser sur la feuille blanche l'esquisse de mon premier éditorial de l'Art Suisse. Alors, j'aspire les points d'interrogation dans la bulle, je retire délicatement la chaise de la toile. Je m'assieds et je me lance...

Comment? Une nouvelle rédaction? L'Art suisse changerait-il de main au rythme de sa parution? Le changement dans la régularité, d'accord! Mais le changement régulier, c'est pas sérieux! Heureusement que la revue de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses ne paraît pas chaque semaine, il n'y aurait même plus l'effet de surprise. Telles seront peut-être les réactions de la plupart d'entre vous à la réception du numéro 76 de l'Art suisse.

L'humble rédacteur que je suis ne peut répondre qu'à l'aide d'une brève information: le comité central de la SPSAS a décidé de me confier la responsabilité de la revue pour succéder à Jérôme Baratelli démissionnaire. A titre d'essai, jusqu'à la fin de l'année.

Je voudrais d'abord, avec votre consentement tacite, remercier mon prédécesseur et saluer, avec vos applaudissements cette fois, la qualité du travail de Jérôme Baratelli durant près de deux ans. Il ne m'appartient pas de dérapier en mots dans les hommages et dans les éloges. Mon vœu, voire mon ambition consiste à maintenir le niveau de l'Art suisse au degré d'intérêt où il a été porté et d'obtenir progressivement, par un effort soutenu, la confiance des abonnées et des lecteurs.

Conscient que l'Art suisse représente un moyen privilégié dont les artistes et les organes de la SPSAS disposent pour communiquer, pour alimenter le débat artistique, politique, social et économique qui les concerne, pour réfléchir et agir sur les thèmes passés et actuels des arts plastiques, je ne demande pas mieux – avec la complicité du comité de rédaction et la contribution de collaborateurs ponctuels – qu'à me fondre en «reproducteur fidèle» de toutes les formes et de toutes les couleurs qui composent la vie de la SPSAS et la palette des artistes suisses. Miroir de la société des peintres, sculpteurs et architectes, tribune libre offerte aux abonnés, le journal tend également à

rendre compte, dans les limites de sa parution et la modestie de ses moyens, de certains axes et mouvements contemporains dans le domaine des arts, en dehors de toutes contraintes géographiques. Dans ce numéro, par exemple, une ébauche de présentation de «l'Art mural - art populaire», participe de cette volonté. C'est ainsi que je conçois l'orientation de la revue avec le souci permanent de garantir l'équilibre entre les régions linguistiques du pays.

A ce dernier propos, permettez-moi pour conclure, de vous associer encore une

fois aux remerciements du comité de rédaction à Cécile Speitel. C'est elle qui assurait, avec efficacité et beaucoup de compétence, la rédaction pour la partie alémanique et notamment le journal des sections. Cécile apporte sa dernière contribution dans ce numéro. Elle s'envolera prochainement pour un séjour prolongé aux USA où sa profession de journaliste l'appelle. Que notre gratitude et notre reconnaissance l'accompagnent au-delà de l'océan. A nous de ramer...

*Claude Stadelmann*



Ballmoos